



***La vie active et contemplative dans la théologie mystique d'Origène,
par Kim Nataraja***

Comme je l'explique dans mon introduction au chapitre sur Origène dans *Journey to the Heart**, « Origène est né à Alexandrie et reçut une solide formation à la sagesse grecque, juive et chrétienne. À l'âge de 17 ans, l'évêque Démétrius d'Alexandrie le nomma directeur de l'école catéchétique comme successeur de Clément. C'était un érudit extrêmement doué, un excellent enseignant et le premier à présenter, dans son *Traité des principes*, une théorie chrétienne systématique et profonde du cosmos, en réponse à la théologie et la cosmologie gnostique. Cette théorie était entièrement fondée sur une lecture allégorique et mystique des Écritures. Elle fut probablement écrite en réponse aux questions et réflexions posées par des étudiants formés à l'école catéchétique, qui s'efforçaient de comprendre l'enseignement chrétien dans le contexte de la philosophie platonicienne, stoïcienne et gnostique ».

La semaine prochaine, je voudrais approfondir sa manière d'utiliser l'Écriture, mais j'aimerais poursuivre cette semaine le débat sur les deux aspects de notre nature : l'un en contact avec la réalité matérielle et l'autre avec la réalité spirituelle, comme le voit la tradition orthodoxe. Mgr Kallistos Ware précise qu'« Origène nous donne un schéma de la vie chrétienne qui reste classique dans l'Orient chrétien. Il fait un double contraste entre la *praxis* et la *theoria*, entre vie active et vie contemplative. Cette distinction remonte au moins à Aristote et se retrouve certainement chez Philo et Clément. Il faut comprendre la façon dont ces termes sont utilisés dans les sources chrétiennes orientales. Dans l'Occident moderne, quand on parle de vie active ou contemplative, on pense généralement au statut extérieur des personnes. La vie active signifie la vie dans le monde, la vie d'un travailleur social, d'un missionnaire ou d'un enseignant ; elle désigne des personnes qui appartiennent à un ordre religieux actif. Dans l'usage actuel, la vie contemplative signifie généralement la vie dans une communauté religieuse fermée, qui s'adonne à la prière plutôt qu'à des services à l'extérieur.

Chez les Pères grecs, ces termes ne font pas référence à des situations extérieures mais au développement intérieur. La vie active désigne la lutte pour acquérir des vertus et arracher les vices, alors que la vie contemplative désigne la vision de Dieu. Il se peut donc souvent qu'une personne vivant dans une communauté religieuse fermée, même un ermite, soit encore à la première étape de la vie active. Alors qu'un laïc engagé dans une vie de service dans le monde peut être à la deuxième étape, être un vrai contemplatif.

Dans les paroles des Pères du désert par exemple, on voit qu'Abba Antoine entendit une voix lui dire : « Il y a en ville quelqu'un qui est aussi saint que toi, un laïc médecin, qui donne tout l'argent qu'il gagne aux pauvres et qui, toute la journée, chante avec les anges l'hymne trois fois saint. » Si l'on chante un hymne

toute la journée, on est certainement un contemplatif, mais il nous est dit ici qu'il s'agit de quelqu'un qui habite au cœur de la ville et exerce une profession très exigeante. Et il est dit pourtant qu'il est l'égal du grand Antoine, le Père des ermites. Origène relie ces deux stades aux figures de Marthe et Marie dans Luc, 10 : « Marthe représentant la vie active, occupée à de nombreuses choses, et Marie étant celle qui se concentre sur la seule chose nécessaire ».

* *Journey to the Heart - Christian Contemplation through the centuries – an Illustrated Guide* [Voyage au cœur – La contemplation chrétienne à travers les siècles - guide illustré], sous la direction de Kim Nataraja, Canterbury Press, Norwich, 2011, 352 p., Paperback, 2012.